

Maisons d'écrivains et tourisme littéraire : une ressource territoriale pour les espaces périphériques? Expériences et limites.

Mauricette Fournier

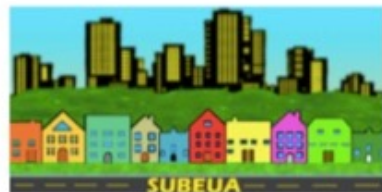
Université Clermont-Auvergne, France

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Palacký University
Olomouc

UNIVERSITÄT
DUISBURG
ESSEN



UCA UNIVERSITÉ
Clermont Auvergne

SDSU San Diego State
University

Contextualisation :

Géographie littéraire / Géographie de la littérature

Ressource littéraire / Fabrique littéraire des territoires

Tourisme littéraire / expérience du touriste littéraire

Exemples de tourisme littéraire

Les maisons d'écrivains (présentation générale)

Des écrivains et leurs villes : exemples emblématiques de fabrique littéraire du territoire

Valorisation des héritages littéraires dans les petites villes et les espaces périphériques

*** Exemple de Giraudoux à Bellac**

- **Exemple de Jean Giono à Manosque**
- **Exemple du Chemin de Stevenson**

Contextualisation

De la géographie littéraire à la géographie de la littérature

Les géographes ont commencé à s'intéresser à la littérature surtout à partir du tournant culturel post-moderne.

Depuis une quarantaine d'années s'est ouvert un champ de recherches, **la géographie littéraire**, qui s'intéresse aux lieux dans les textes et s'est développée surtout depuis les années 90, en Europe comme en d'autres régions du monde (Lévy, 1989 ; Brosseau, 1996 ; Rosemberg, 2007 ; Bédard et Lahaie, 2008 etc...).

S'en est progressivement distinguée une **géographie de la littérature** introduite au début des années 2000 (Brosseau et Cambron, 2003) à rattacher à la géographie de la culture.



Ces deux courants diffèrent dans la manière de mettre en question les rapports entre espace et littérature.

La **géographie littéraire** a pour cœur de cible la problématique de la **représentation**. Elle privilégie une **approche textualiste**, interne à l'œuvre littéraire en cherchant à analyser la manière dont l'espace y est représenté.

La **géographie de la littérature** cherche à questionner **les rapports que les œuvres littéraires et leurs auteurs entretiennent avec leur contexte socio-spatiaux**, notamment ceux :

- * de leur production

- * de leur appropriation et de leur utilisation (public, acteurs)

Elle pose donc d'une manière plus centrale la question du **rapport que les œuvres entretiennent avec la société et les territoires**.

Cette approche académique est à mettre en relation avec des **constats de terrain**.

A toutes les échelles, de la métropole au village, on observe que des acteurs de plus en plus nombreux et variés

- **associations**
- **collectivités territoriales**
- **institutions patrimoniales (musées, bibliothèques..)**
- **professionnels du livre**
- **professionnels du tourisme**
- **professionnels de l'architecture et de l'urbanisme ...**

s'emparent des œuvres, des livres et des écrivains

pour construire des projets de développement

Ces projets peuvent avoir diverses vocations, lesquelles peuvent se conjuguer

culturelle économique (touristique) sociale identitaire (cf projet de territoire)

La littérature est de plus en plus mobilisée par les territoires et les acteurs économiques qui cherchent **à se distinguer (cf marketing territorial)**

La littérature est donc de plus en plus souvent **appropriée**

- dans ses aspects **matériels**

- (les livres, la maison d'écrivain, sa bibliothèque...)

- comme **immatériels**

- (l'imaginaire des lieux développé dans les œuvres, les traces, la mémoire de l'auteur ...)

par des acteurs qui se sont mis à la considérer
comme une **ressource spécifique / ressource territoriale** (càd
appropriée)

pouvant contribuer au **développement local**

pour aboutir parfois à une véritable « **fabrique littéraire des territoires** » . Exemple « le pays de Giono »

Ainsi **la littérature prend sa place dans « l'explosion patrimonialisante »** (Gravari-Barbas et Guichard-Anguis, 2003).

Tourisme littéraire

Définition :

« Le tourisme littéraire entraîne le visiteur sur les traces d'un auteur, d'un univers de fiction, ou explore un territoire à travers la conjugaison de multiples regards littéraires » (Squire, 1996)

Peut donc concerner divers dispositifs

Maisons d'écrivains, associées ou pas à des

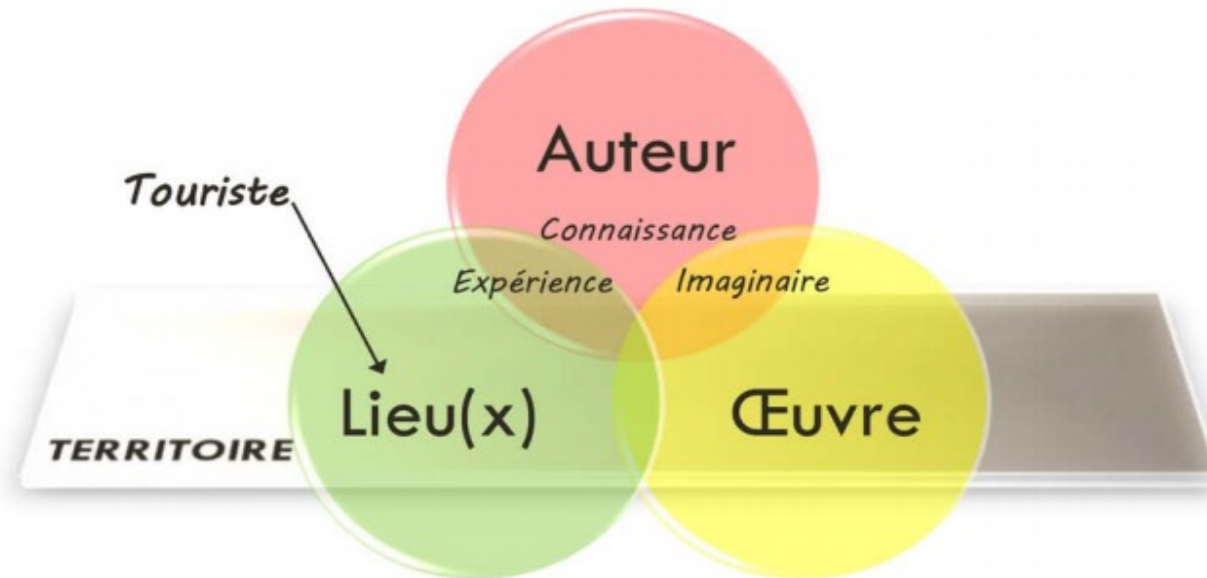
Itinéraires littéraires : « dans les pas des écrivains »: de la balade urbaine aux circuits de visite (routes), en passant par les petites et grandes randonnées

Parcs à thème (Disney, Astérix, EuropaParc, Beatrix Potter)

Tourisme de librairie (salons du livre; villages du livre)

L'expérience du touriste littéraire

Dans sa thèse (2016), Aurore Bonniot-Mirloup propose de situer l'expérience du touriste littéraire à la croisée d'un triptique auteur–œuvre–lieux.



Source : A. Mirloup Bonniot, 2014.

« En effet, l'expérience du lieu resitue la perception du touriste sur le même plan que celle de l'auteur, quand la lecture le plaçait uniquement en récepteur [...] Le pôle « auteur » relie le visiteur au domaine de la connaissance et de l'histoire, des faits réels. Le pôle « œuvre » en appelle à l'imaginaire et à la fiction. Enfin, le pôle « lieu(x) » se prête à l'expérience physique du visiteur [...] C'est par ce pôle que survient la pratique touristique du territoire » (Bonniot-Mirloup, 2016, p.142)

Source : Aurore Bonniot-Mirloup, 2016, *Imaginaire des lieux et attractivité des territoires : Une entrée par le tourisme littéraire : Maisons d'écrivain, routes et sentiers littéraires*, thèse de doctorat en géographie, Université Blaise pascal, Clermont-Ferrand.

Des écrivains et leurs villes

Deux exemples emblématiques de fabrique littéraire du territoire

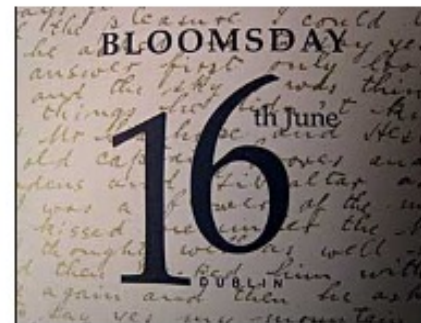


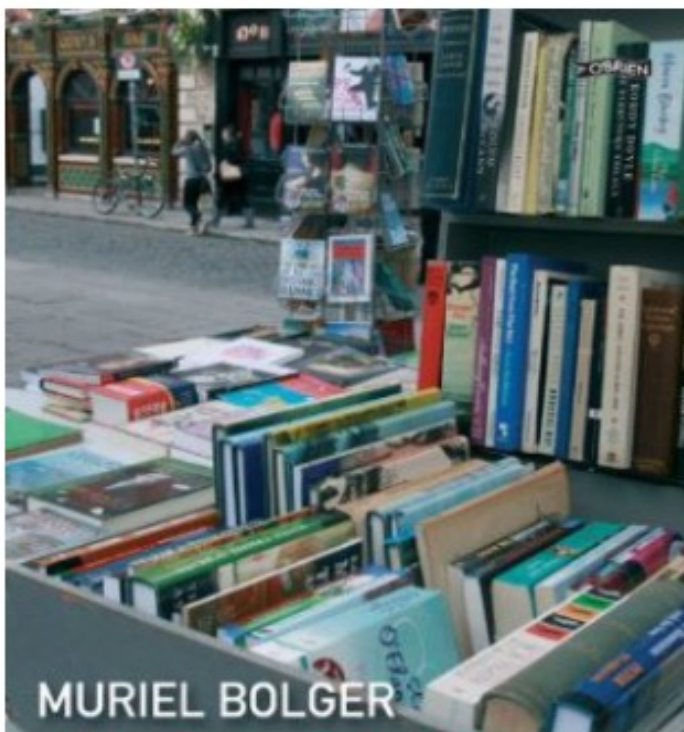
Statue de
Joyce

De la déambulation au festival Bloomsday, célébré le 16 juin depuis 1954 invite à suivre l'itinéraire du personnage principal d'*Ulysse*, Leopold Bloom, dans Dublin.



Départ de la tour Martello de Sandycove

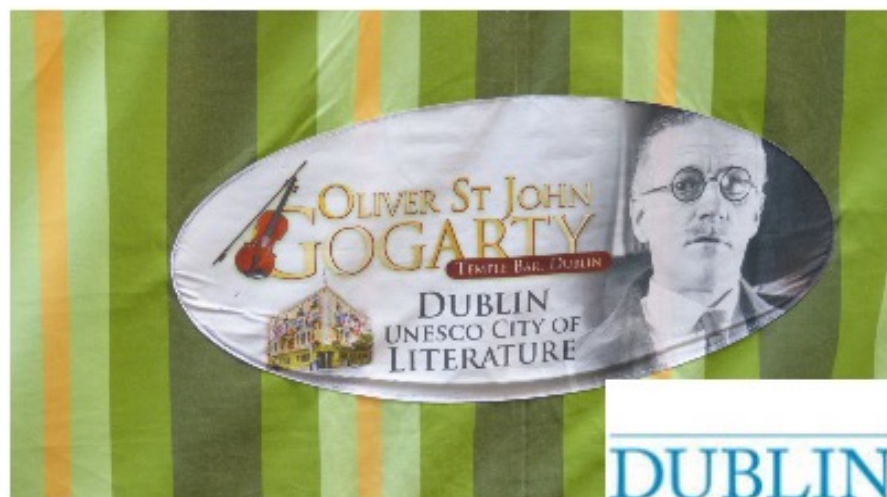




MURIEL BOLGER

Dublin
CITY OF LITERATURE

Héritages littéraires : prétextes à des promenades urbaines et découverte des autres patrimoines



Littérature, attractivité des territoires et marketing urbain

Dublin, labellisée Cité de la littérature par l'Unesco en 2010

DUBLIN
City of Literature



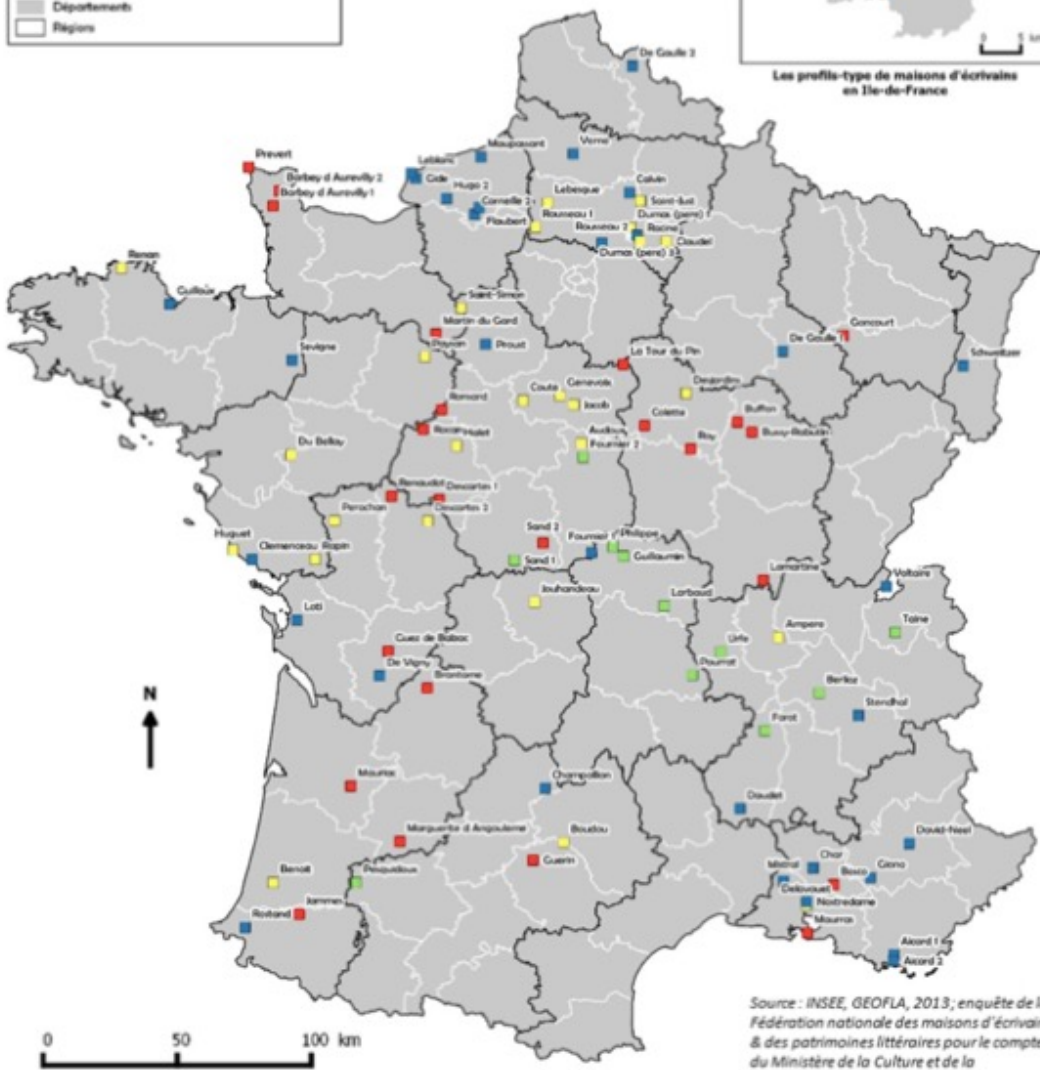
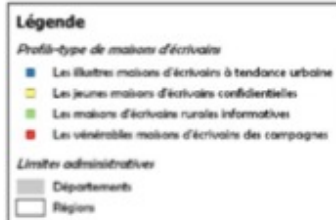
Alcala de Henares
ville natale de Cervantès
en périphérie de Madrid

La force de l'imaginaire !

Il s'agit d'une maison
reconstituée à
l'emplacement présumé de
la maison natale du grand
écrivain ... ce qui n'empêche
pas le public de s'y presser.



Maisons d'écrivains



Source : INSEE, GEOFLA, 2013 ; enquête de la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires pour le compte du Ministère de la Culture et de la Communication, 2012. Réalisation : HBR, mai 2014, QGIS 2.2.

Les maisons d'écrivain françaises

Regroupées depuis 1997 au sein de la **Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires**.

Actuellement en plein essor :

- * plus de la moitié des 185 sites ouverts en France au public en 2014 avaient été créés après 1980

- * les chiffres de fréquentation révèlent l'engouement croissant des visiteurs (environ un million d'entrées, en hausse d'un tiers par rapport à 2007).

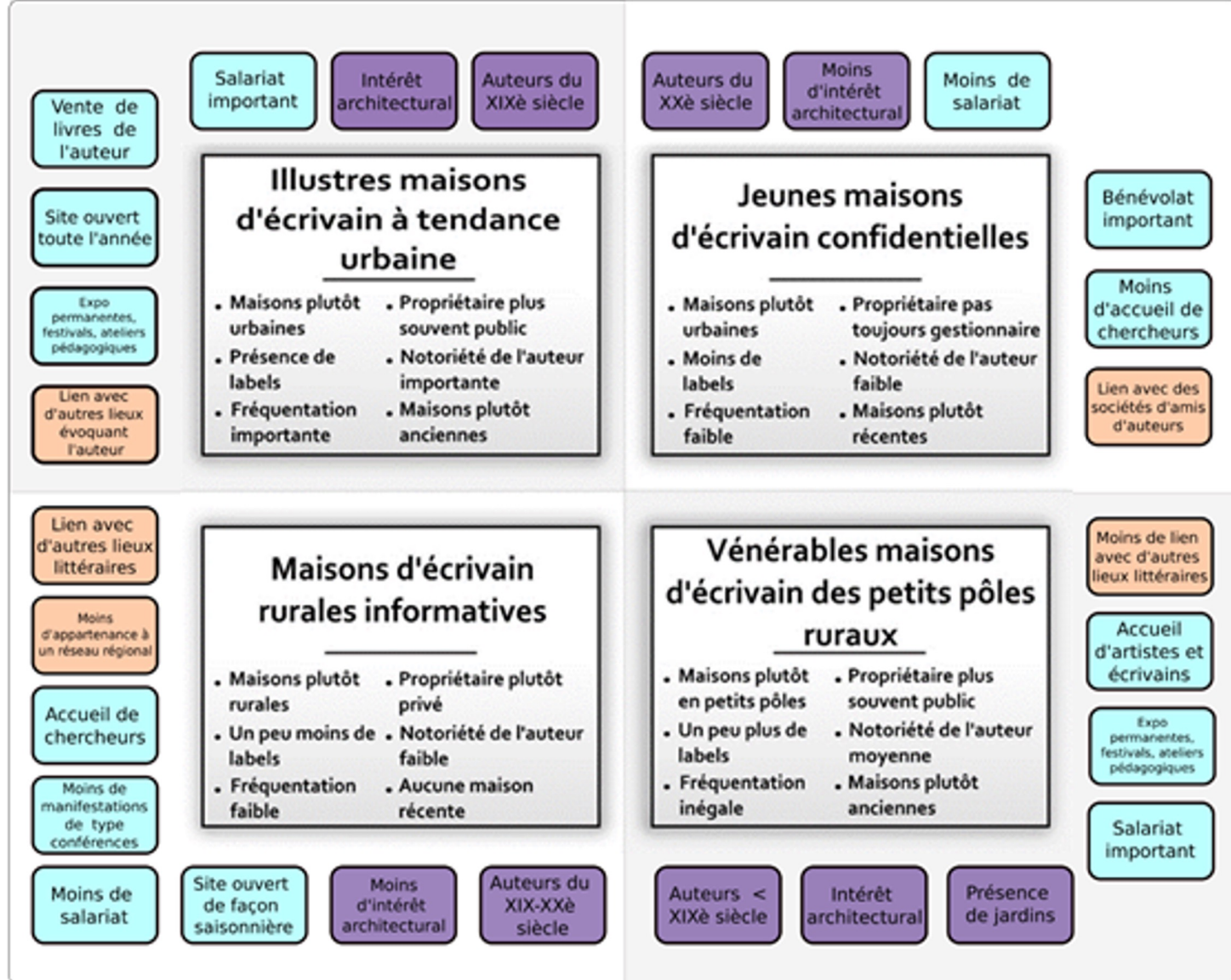


Les maisons d'écrivains

« Une maison d'écrivain est avant tout un **lieu de mémoire**, un lieu de **conservation et de préservation**, mais aussi un lieu de **valorisation du patrimoine littéraire** qui peut contribuer à renforcer l'image et l'identité territoriale et **développer le tourisme culturel.** »

Aurore Bonniot-Mirloup et Hélène Blasquie, « **De l'œuvre aux lieux : la maison d'écrivain pour passerelle (France)** », in *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 31 | 2016, URL : <http://tem.revues.org/3722>

Maison de Jean-Jacques Rousseau aux Charmettes (Chambéry).



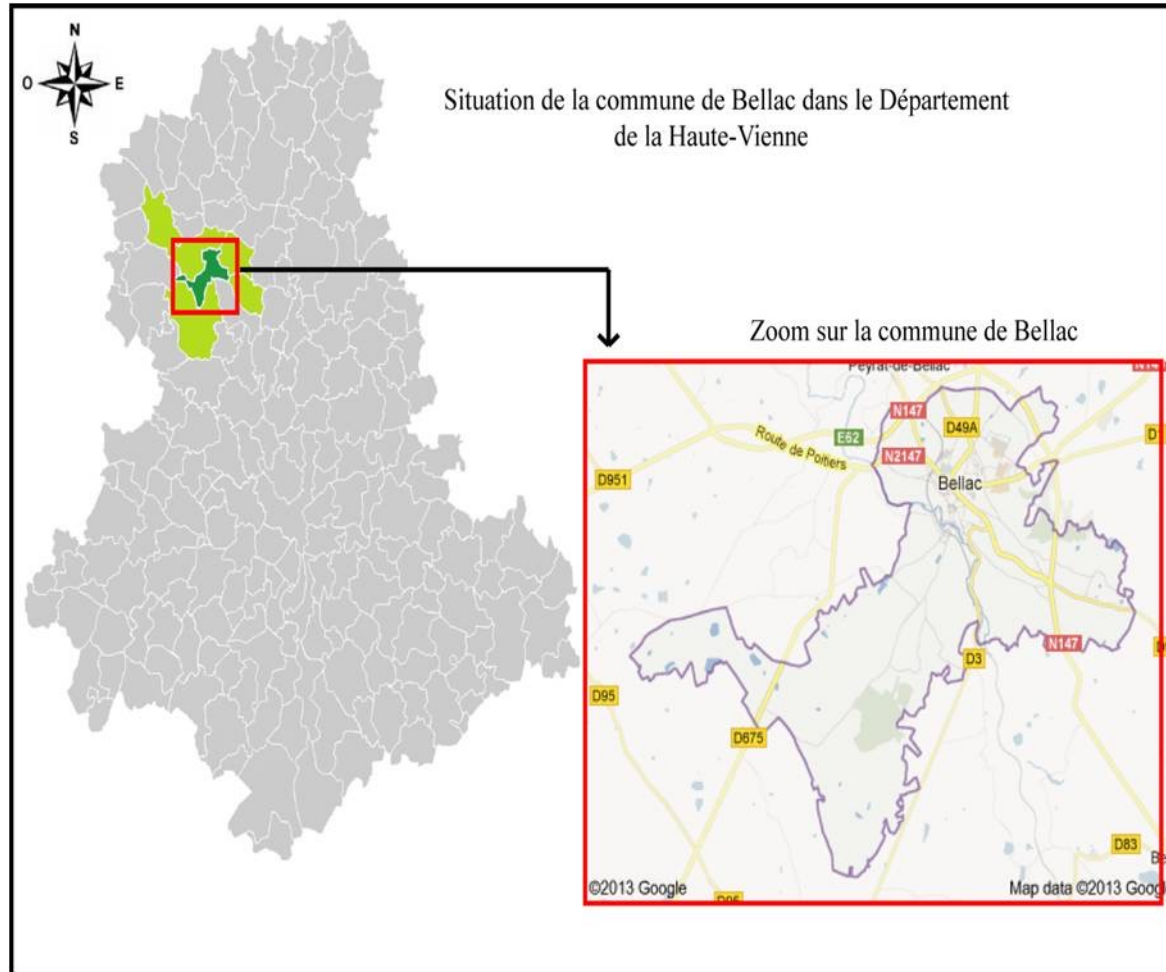
HBR, mars 2016, Inkscape

Légende :

- L'auteur et sa maison
- Fonctionnement et valorisation du site
- Ouverture de la maison à l'extérieur / au territoire

**Valorisation des héritages littéraires dans les petites villes
et les espaces périphériques**

Exemple 1 : Héritage de Jean Giraudoux à Bellac



Située au nord-ouest de la Haute-Vienne

4300 habitants

- Ville charnière entre le Limousin, Charente, Poitou et Berry (carrefour entre RN145, RN147, D951, D675) : label « village étape », obtenu en 2010



Jean Giraudoux est né en 1882 à Bellac dans une maison qui appartenait à son grand-père, vétérinaire originaire de la commune comme l'était toute sa famille.

A réellement vécu à Bellac que ses deux premières années mais séjours réguliers jusqu'à l'âge de sept ans.

Giraudoux a déclaré dans *Les cinq tentations de La Fontaine* (1938) que ses origines ne lui ont guère procuré, dans son jeune âge, un sentiment de fierté:

« Quant à moi, je tombais mal, j'étais de Bellac. Aussi loin que l'on pouvait reculer dans l'histoire de ma famille, on constatait qu'elle n'avait pas quitté Bellac. »



Néanmoins, son œuvre est ponctuée de références récurrentes à Bellac et au Limousin (*Provinciales, Suzanne et le Pacifique, L'Apollon de Bellac, Siegfried et le Limousin, Les cinq tentations de La Fontaine, Intermezzo, Pleins pouvoirs, Littérature*).



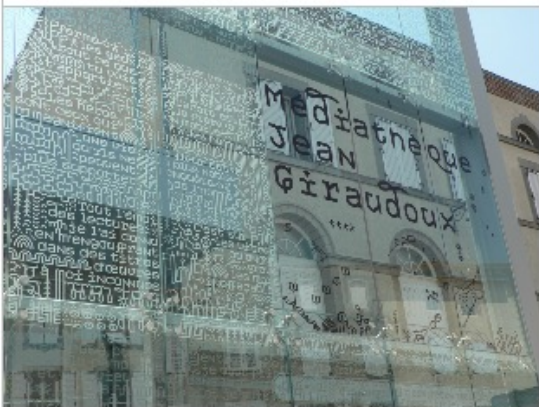
Paradoxe : héritage important malgré une « faible » notoriété locale de l'auteur

« Les gens ne pensent pas grand-chose de Giraudoux »



« Giraudoux est tombé en désuétude »

« Giraudoux reste un personnage insaisissable, trop dans l'ambiguïté [...] je ne suis pas certain qu'il soit très lu aujourd'hui »



« Giraudoux ne parle de Bellac que de façon fantomatique. »

« Le territoire, il ne l'a pas pratiqué, il a cité des tas de lieux, de façon pas structurée, vu de Paris »



Maison natale

Faible fréquentation : **300 visiteurs par an** (période d'ouverture au public est limitée)

Malgré un label : obtention en 2011 du label « maison des illustres »

Et des efforts pour l'animer par des expositions





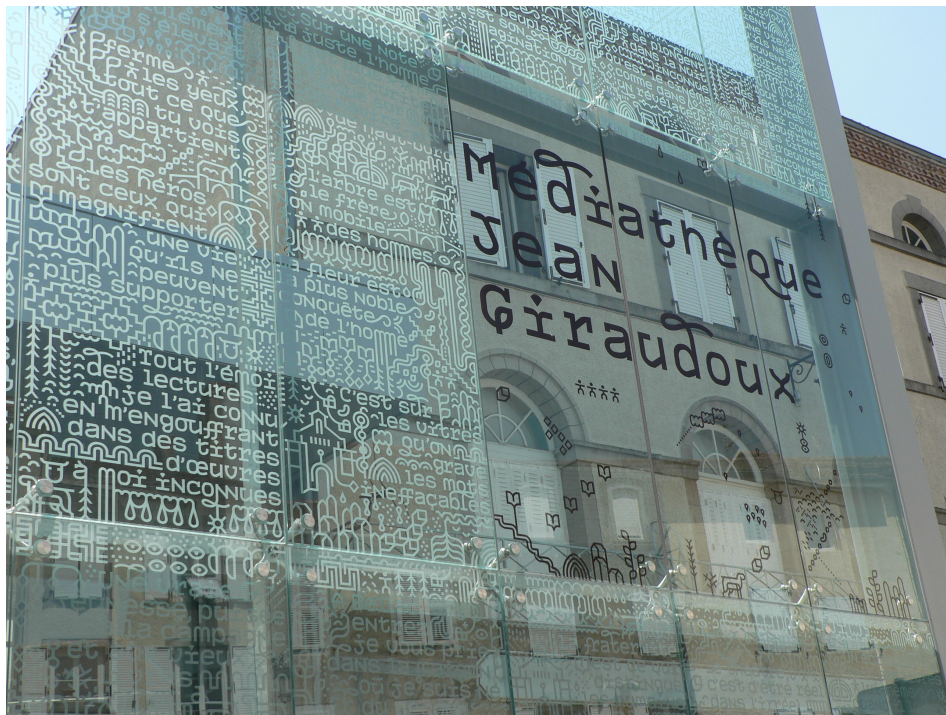
* 1953 : **festival de théâtre** - l'un des plus anciens en France
Actuellement : pendant huit jours au début du mois de juillet;
Fréquentation assez importante : environ 4000 spectateurs.

* 2002 : l'existence de ce festival a justifié la création du **Théâtre du Cloître**

Équipement culturel conséquent (scène de 200m², capacité de 321 places assises) pour une ville et une intercommunalité de cette taille.



* 2006 : obtention du **label « scène conventionnée pour les répertoires, la création contemporaine et l'action culturelle de territoire »**, décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication. Cette labellisation a généré des aides (pour la création, l'accueil d'artistes en résidence) qui lui permet d'assurer une programmation de grande qualité, diversifiée et pluridisciplinaire.



2012 : inauguration de la **médiathèque intercommunale Jean Giraudoux** (ancien tribunal)
Héberge une riche collection d'ouvrages provenant de la bibliothèque privée de l'auteur, legs de la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux conservé jusqu'alors dans sa maison natale.

Pratiques architecturales

* immense panneau de verre transparent a été dressé devant la façade de l'ancien tribunal, sur lequel apparaissent, en filigranes et sur plusieurs mètres de hauteur, des extraits de l'œuvre de l'écrivain



* mobilier urbain (banc)

« Sur les pas de Jean Giraudoux » à Bellac (Haute-Vienne)

Maison natale



1 La maison natale de Jean Giraudoux

Jean Giraudoux quitte cette ville alors qu'il est encore petit; il y reviendra...

La promenade: « Sur les pas de Jean Giraudoux, avec une évocation de Jean de La Fontaine »

Situation: À Bellac.

À voir en chemin:

- La maison natale de Jean Giraudoux.
- Le monument commémoratif.
- Le Théâtre du Cloître.
- L'Hostellerie de la Pyramide.
- L'appartement de Suzanne.
- La vue sur la côte de Lorette.

aussitôt les sœurs bien vivantes, bien actuelles, des six héroïnes sculptées là-bas sur le monument. Je faillis demander aux jeunes et jolies bavardes — elles chuchotaient quelques confidences amoureuses, du moins je le suppose: "Mesdemoiselles, laquelle d'entre vous se prénomme Églantine? laquelle Bella? et laquelle Suzanne? N'êtes-vous pas l'institutrice Isabelle? Et vous, mademoiselle Électre? Ou bien Bellita?" Je me contentai de sourire et de lever les yeux vers le coin de ciel bleu qui s'ouvrait dans les branches au-dessus d'elles. Je crus bien déceler là-haut, en réponse au mien, comme un sourire de la lumière, celui même du gentil spectre de Giraudoux dont le silence me parlait comme il fit répondre le silence divin aux questions du jardinier d'Électre: "Oui, bien sûr, tu le sais maintenant, c'est moi qui t'ai arraché à tout ce bruit



3

L'inauguration d'un monument à la mémoire de l'auteur d'Amphitryon 38, Intermèzzo, La Guerre de Troie n'aura pas lieu, Ondine, Électre, La Folle de Chaillot a suscité chez les célébrités parisiennes et régionales présentes lors des cérémonies le désir de remettre le théâtre à l'honneur dans la région natale de l'écrivain. C'est ainsi qu'est née, grâce à André Cluzeau et André Steiger, metteur en scène, une structure théâtrale fixe, « la Comédie du Centre-Ouest », destinée à tourner dans

vite clair que je n'avais pas à insister. C'était un archevêque, c'était Fénelon, c'était le Cygne de Cambrai. [...] Du second voyageur on pouvait mieux attendre. Certes, il n'était resté à Bellac qu'une nuit, mais c'était Jean de La Fontaine, qui sait l'emploi des nuits, et la légende voulait qu'il eût habité une maison proche de celle de mes aïeux. Qu'une de mes jeunes aïeules eût soudain deviné dans cet hôte un grand poète, se fût précipitée vers lui,

et canards qu'on portait aux cuisines poussant un cri de plus en plus métallique à mesure qu'il devenait leur cri de mort. Du côté de la montagne, le vrai train, des meuglements, des bêlements que l'hiver on devinait d'avance au nuage autour des musées. C'est là que nous dinons l'été, sur une terrasse. C'était parfois la semaine où les acacias embaument, et nous les mangions dans des beignets; où les alouettes criaient le ciel, et nous les mangions dans des pâtés; parfois le jour où le seigle devient tout doré et à son jour de triomphe, unique, sur le froment; nous mangions des crêpes de seigle. (Suzanne et le Pacifique, in Œuvres romanesques complètes, pages 465-466).



Théâtre du Cloître



dans l'histoire littéraire, on constatait et des châtaigneraies comme

Monument commémoratif

6 La vue sur la côte de Lorette

« Notre seconde couchée fut Bellac. L'abord de ce lieu m'a semblé une chose singulière, et qui vaut la peine d'être décrite. Quand, de huit ou dix personnes qui y ont passé sans descendre de cheval ou de carrosse, il n'y en a que trois ou quatre qui se soient rompu le cou, on remercie Dieu. » (Lettres à sa femme: Voyage de Paris en Limousin, de Jean de La Fontaine, page 86).

Remarque finale sur l'exemple de Bellac

Au cours des cinquante dernières années, c'est bien l'héritage littéraire et mémoriel de Jean Giraudoux qui a contribué au développement et au rayonnement culturel de l'intercommunalité (théâtre, festival, médiathèque...) mais l'origine de ce rayonnement n'est pas clairement perçue par la population qui ne s'est pas approprié l'écrivain et ne l'identifie pas clairement comme une ressource du territoire.

D'autant que la valorisation de ce patrimoine est concurrencé par d'autres ressources plus « identitaires » : élevage ovin / laine



Exemple 2 : Jean Giono et Manosque Deux lieux pour un écrivain



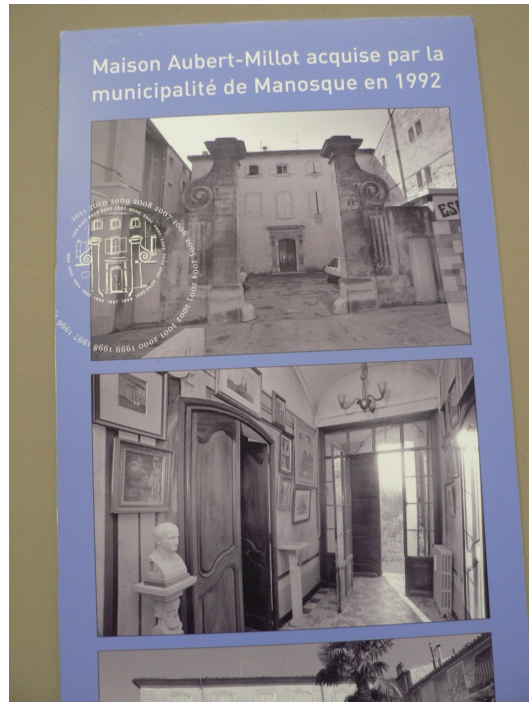
«Le Paradis» - Maison de Jean Giono,
labellisée "Maison des Illustres" en 2011

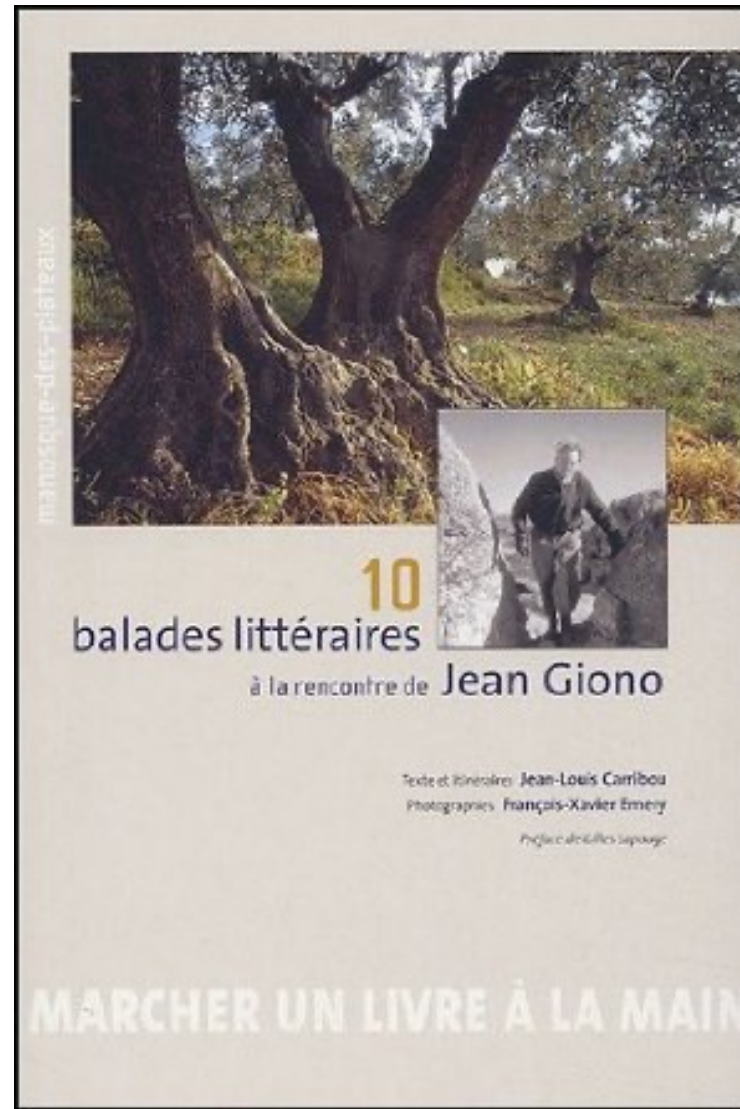
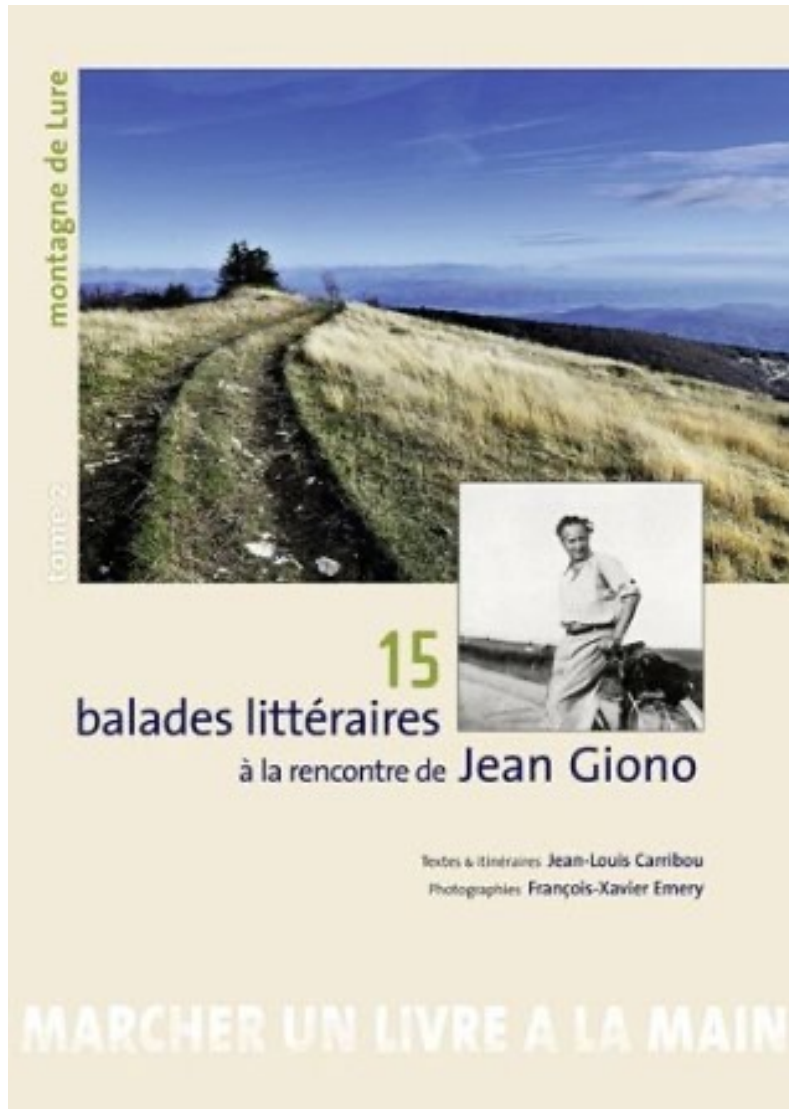
Centre Jean Giono, créé à Manosque en 1992





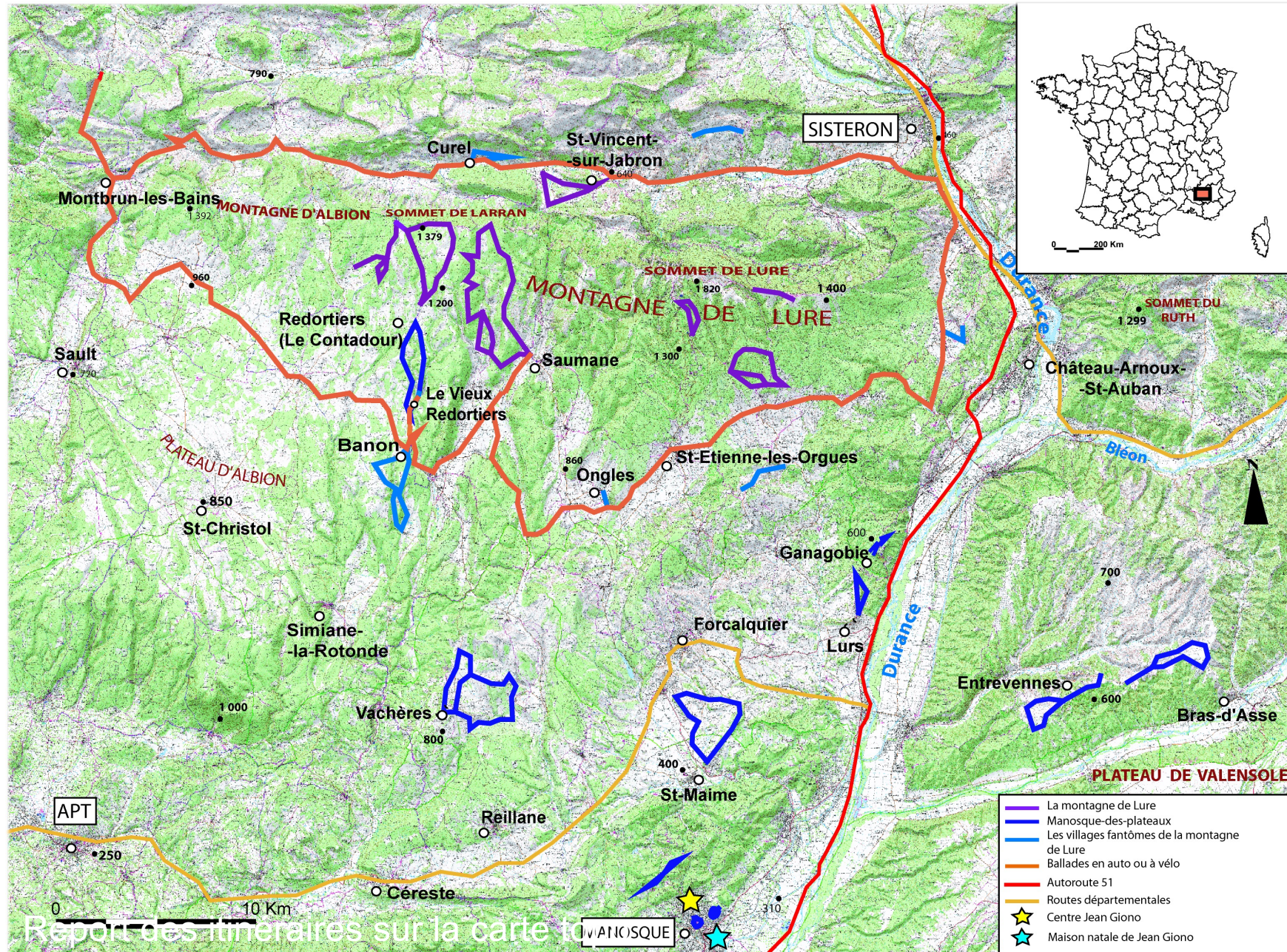
Centre Jean Giono créé en 1992





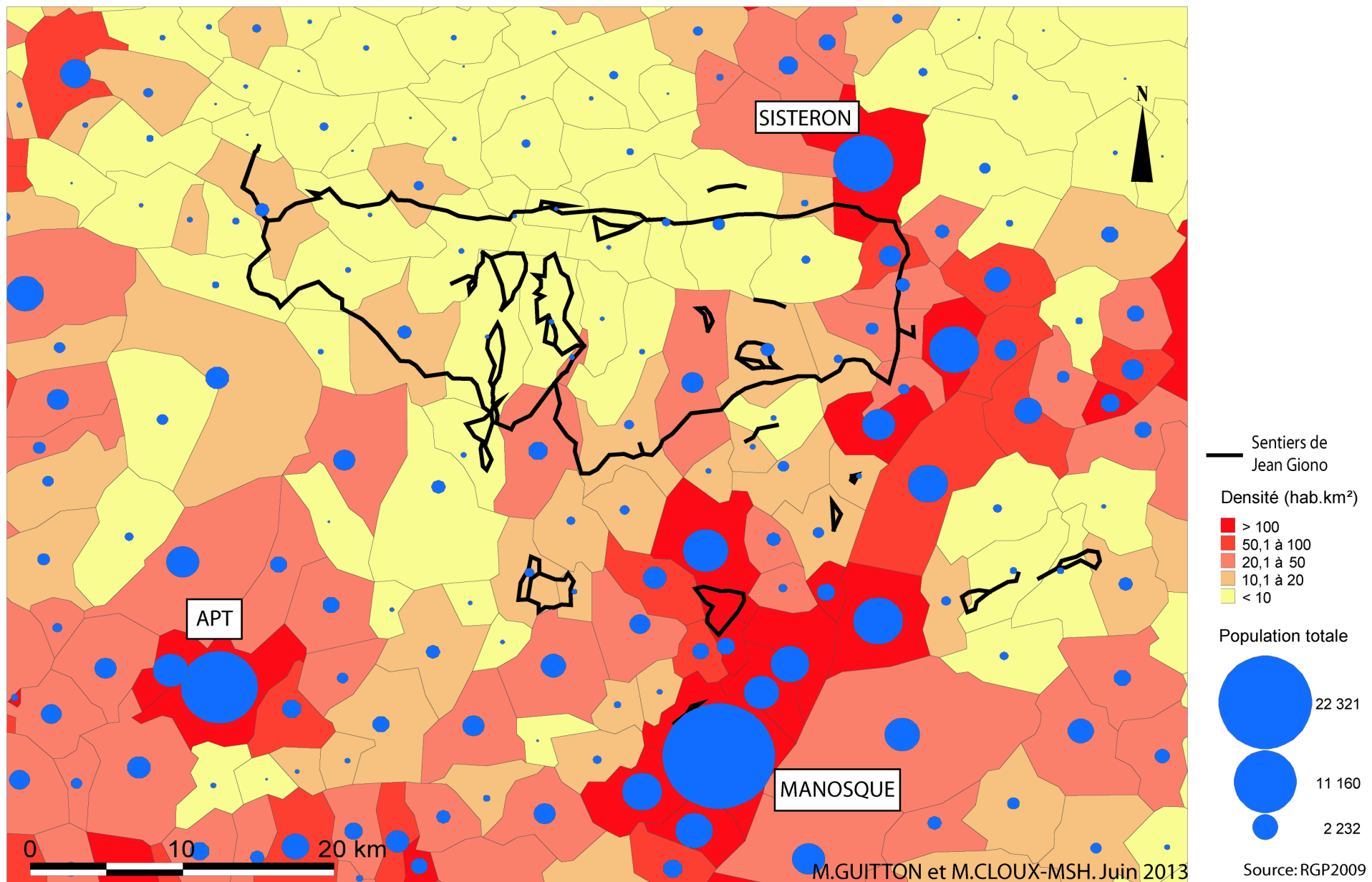
Des topoguides pour irriguer l'arrière-pays en suivant l'imaginaire de l'écrivain

Les itinéraires de randonnée qui cherchent à faire découvrir l'arrière pays provençal

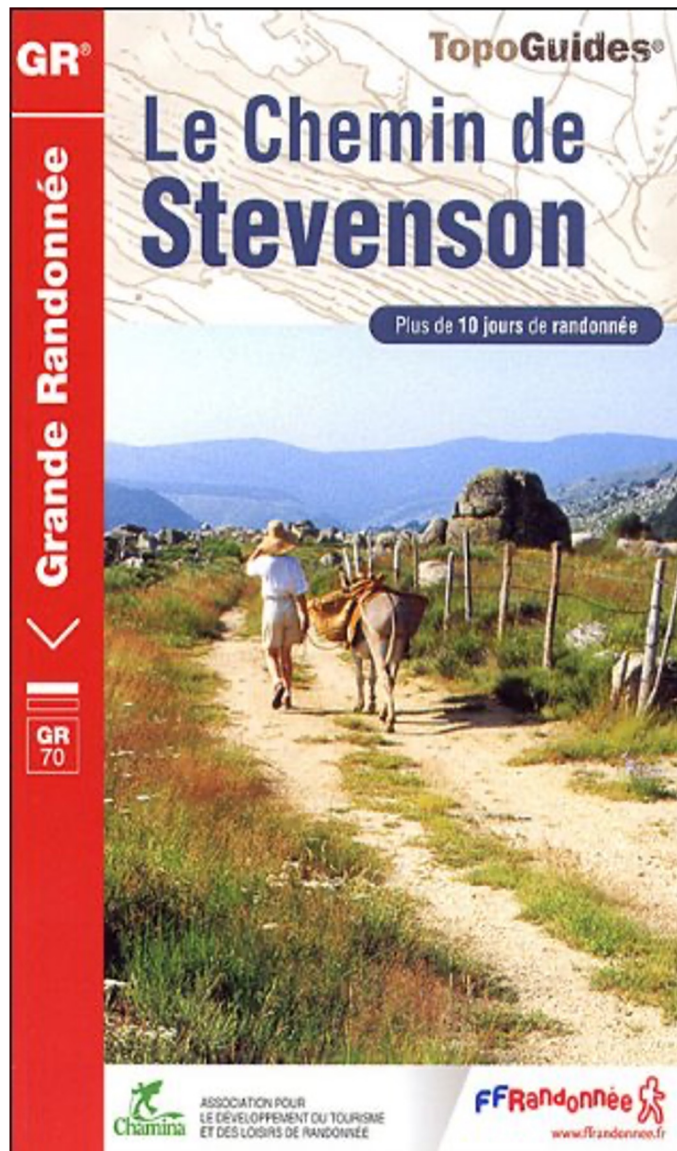
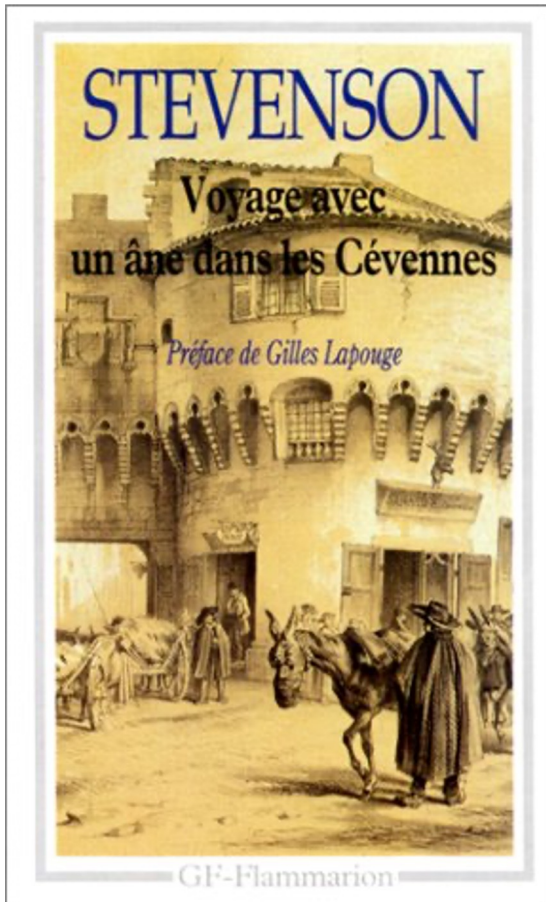


Source: Balades littéraires à la rencontre de Jean Giono, Jean-Louis Carribou, 2004,2012.

Espaces de très faibles densités



Exemple 3 : Dans les pas de Robert Louis Stevenson



Du *Voyage avec un âne dans les Cévennes* (1879)
au Chemin de Stevenson (GR 70)

Un itinéraire de grande randonnée
252km du Puy à Alès
10 étapes

Chemin de Stevenson

GR70: LePuy-en-Velay–Alès: 252kms (9 à 10 étapes) NB : Le Monastier sur Gazeille / Saint Jean du Gard

Intérêt et initiative associative locale :

1978 : Commémoration du 100ème anniversaire du voyage par le **Club Cévenol**.

1993 : balisage et classement du GR70 par la Fédération Française de Randonnée Pédestre /
co-édition du topo- guide avec Chamina

Organisation collective

1994 : création de l'association « **Sur le chemin de R.L. Stevenson** »

Début des coopérations nationales / internationales

1998 : début des actions collectives, commémoration du 120ème anniversaire, embauche d'un agent de développement Tourisme, **début jumelage** (Édimbourg)

2002 : 1ère édition du Festival Stevenson 2003 : première étude d'impact économique

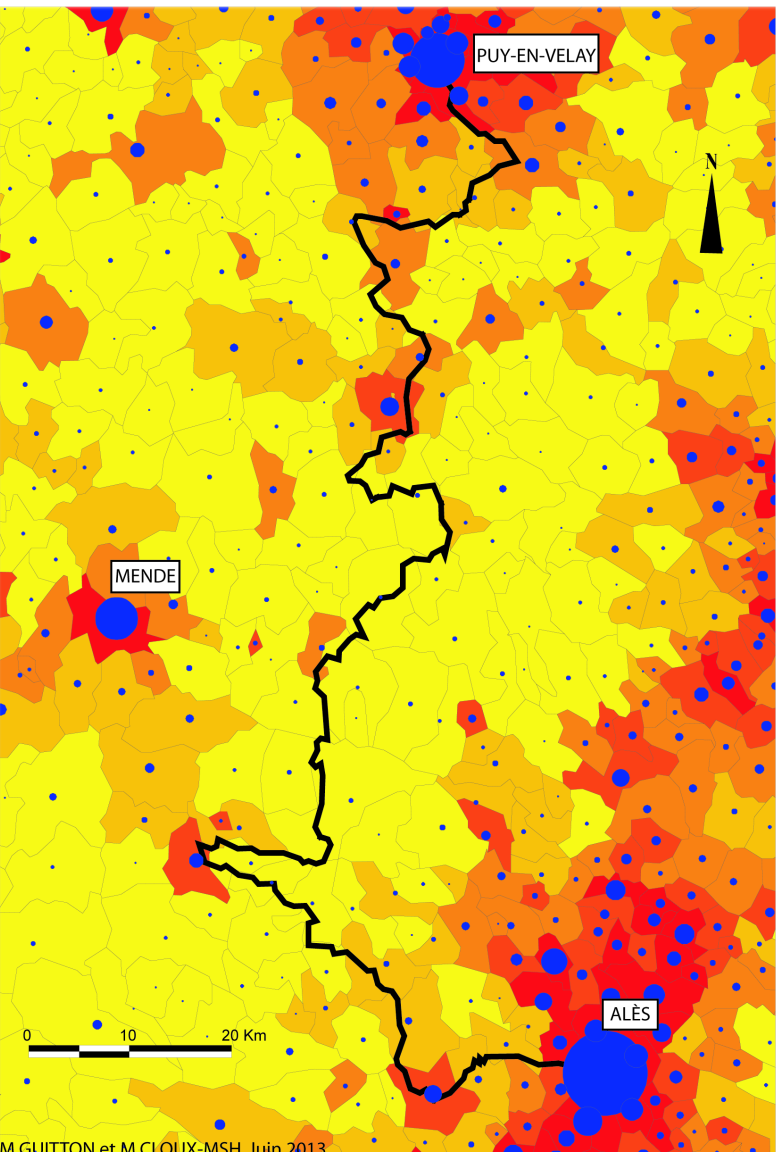
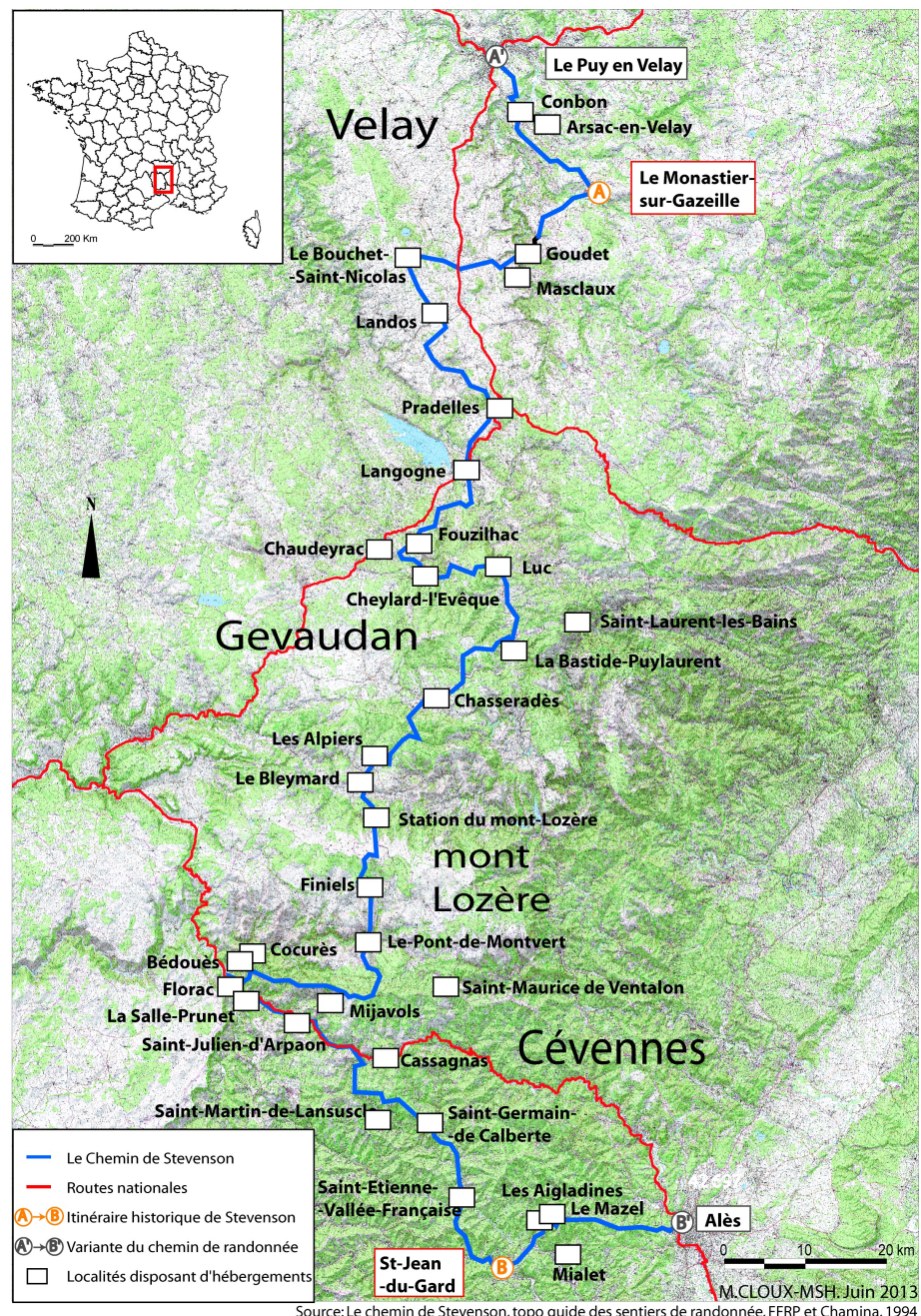
Objectif : la labellisation du projet

2009 : début projet de candidature à la labellisation
« Itinéraire culturel européen » du Conseil de l'Europe

2013 : dans ce but, création du « Réseau européen Sur les traces de R.L Stevenson », en association avec 6 territoires en lien avec la vie de l'auteur (Écosse, Highlands, Fontainebleau, Cévennes, Belgique, Bristol)

2015 : obtention du label « **Itinéraire culturel européen** » du **Conseil de l'Europe**

Valorisation du chemin de Stevenson et développement local



Création de structures d'hébergement dans des montagnes marginalisées et démographiquement anémiées.

Une manne financière pour les espaces traversés

Dépense moyenne quotidienne de **50,41 €** (toutes dépenses incluses)

Dépense moyenne pour un séjour : **455,71 €**

Fréquentation en 2016 : environ 6600 randonneurs (5563 topoguides vendus)

Générent environ 59 000 nuitées

Retombées pour le territoire : 3,5 millions € pour l'ensemble du parcours (2,8 en 2010)

« Les randonneurs de Stevenson, pour moitié sont des voyageurs grand luxe ; c'est l'histoire de dire « on a fait le Stevenson comme on a fait le Saint-Jacques » (enquête, Gîte étape)

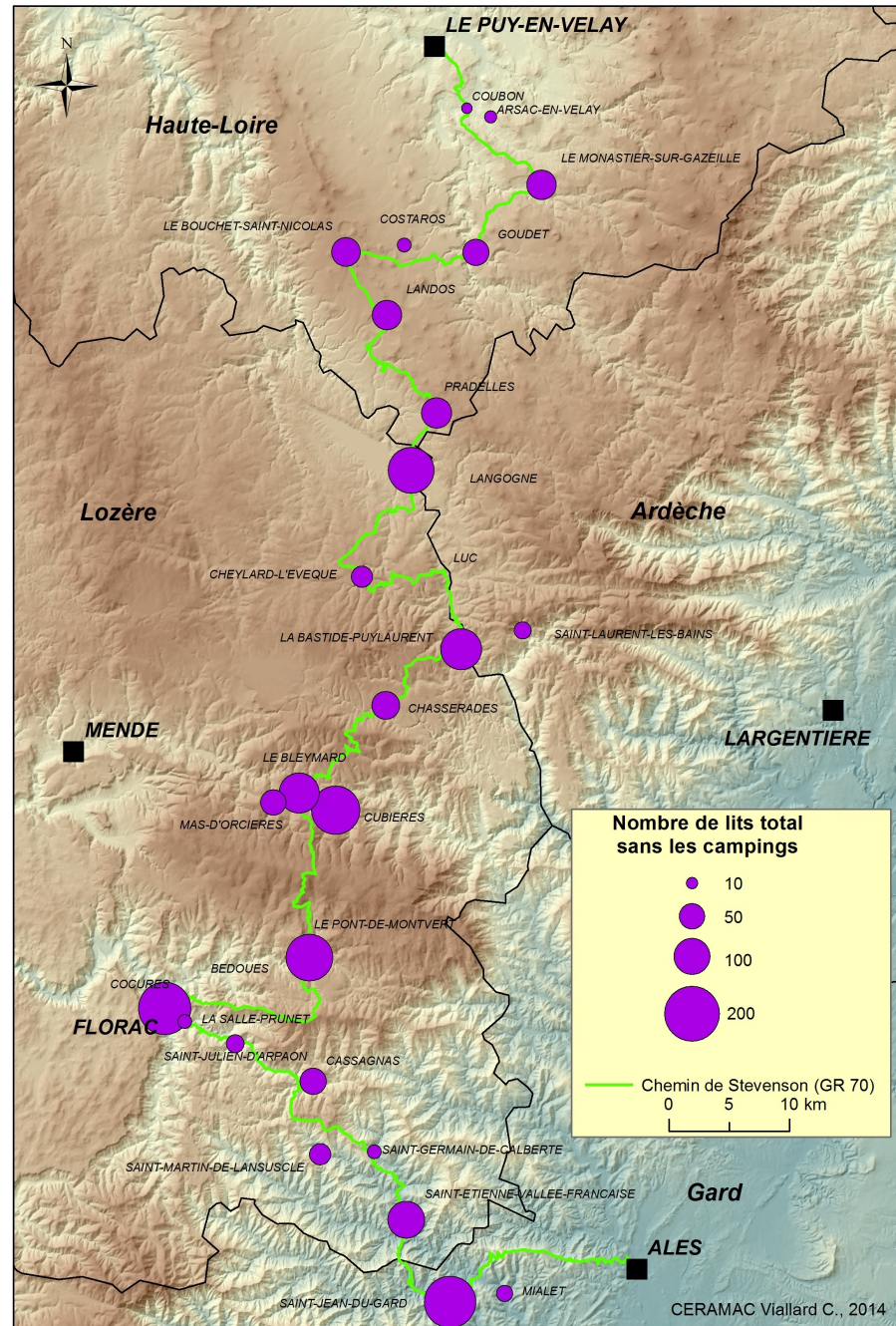
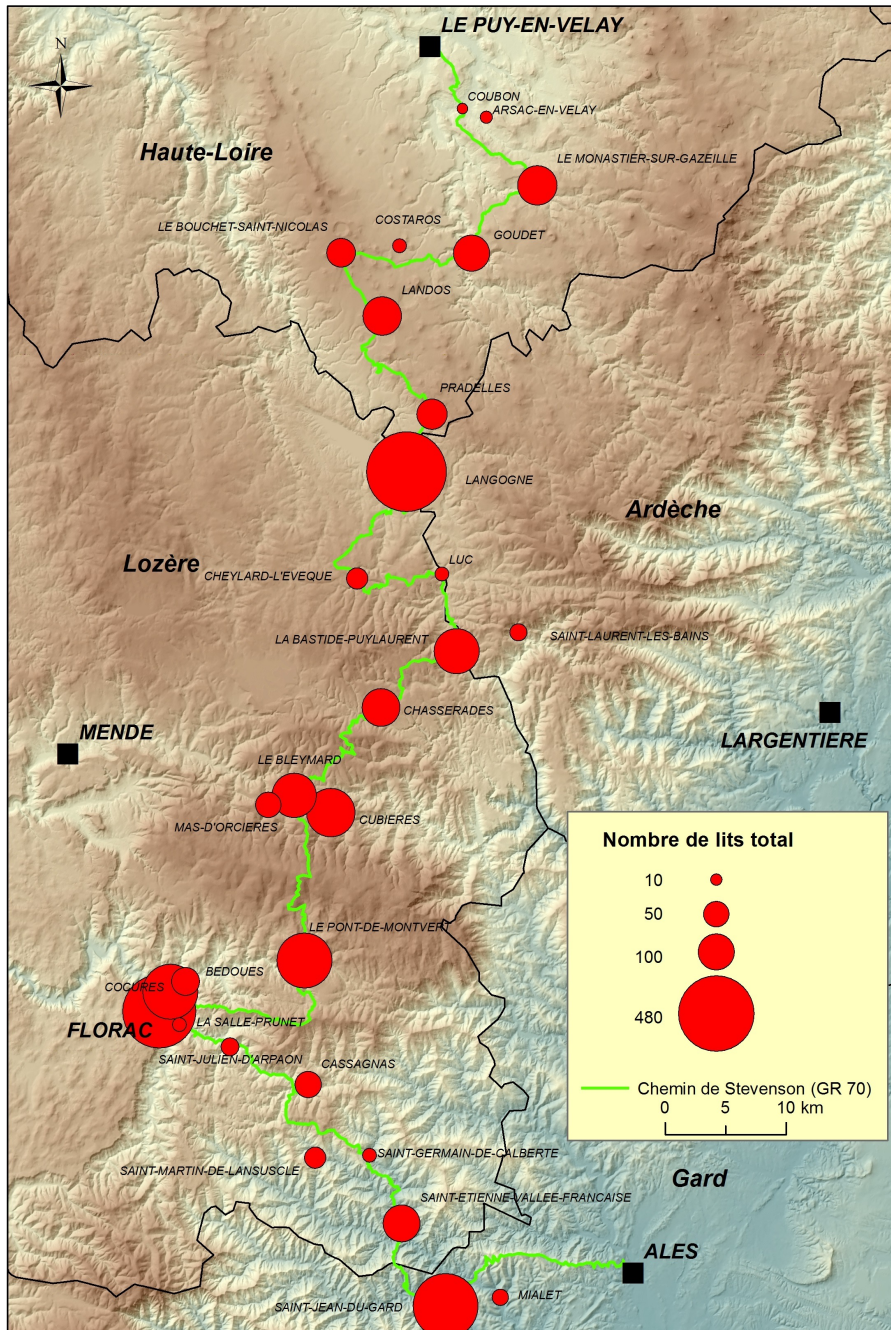
Même si l'essentiel revient à l'hébergement (y compris 1/2 pension) le GR **bénéficie à toute économie locale**

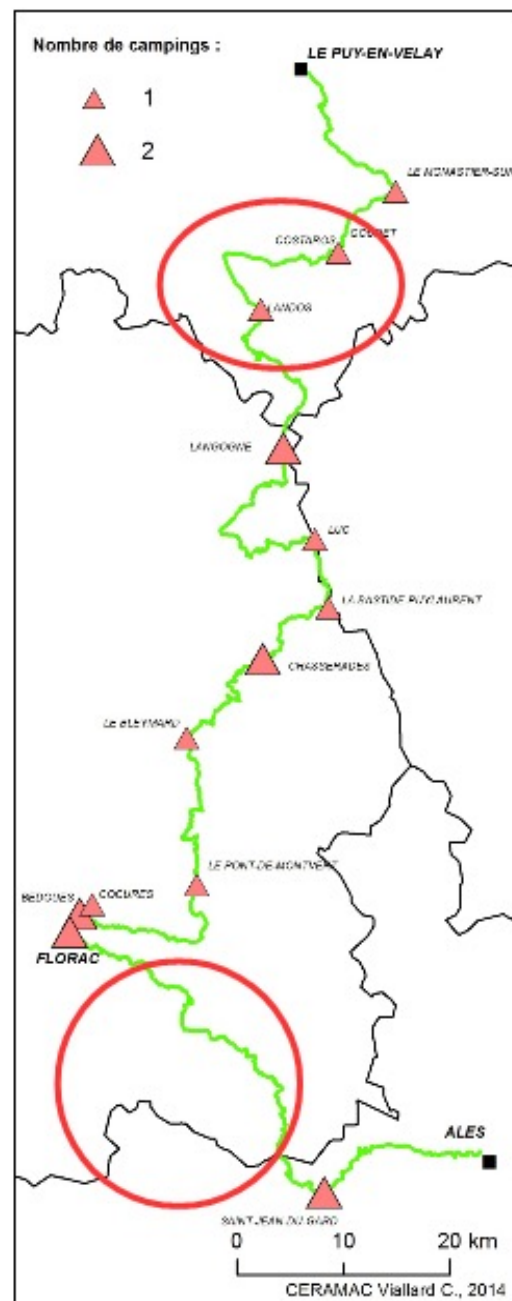
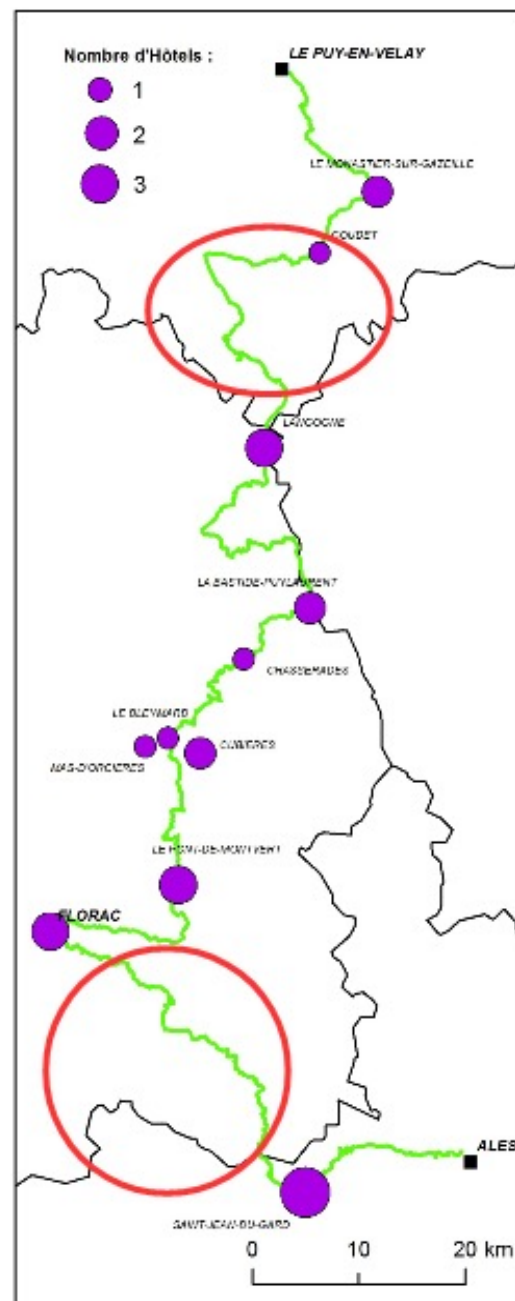
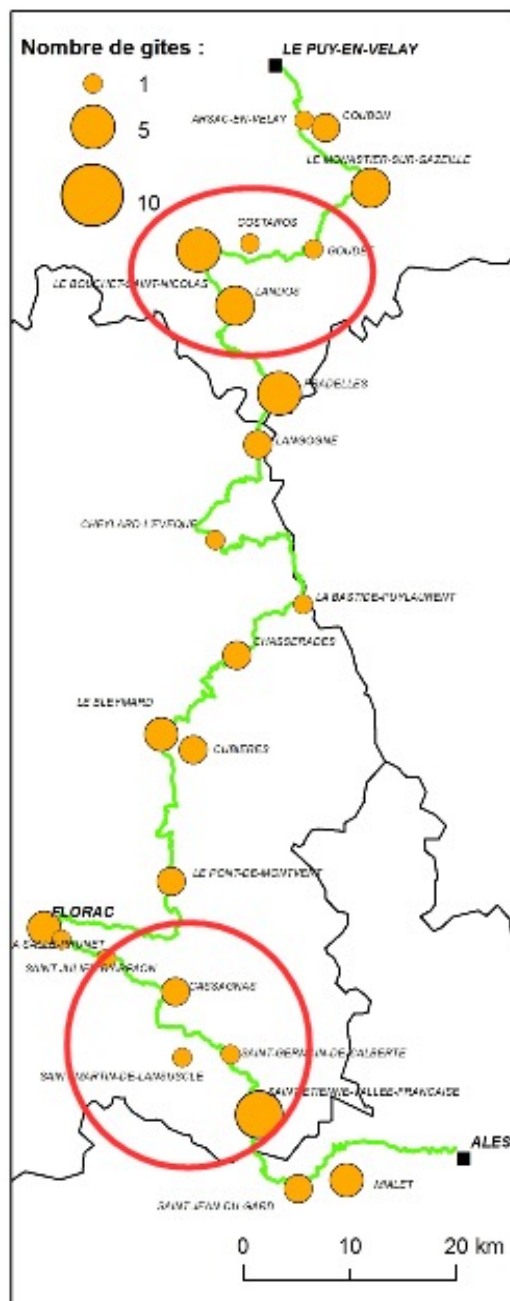
-adaptation des commerçants à la demande : restauration rapide, chaussures/vêtements de sports spécialisées, pharmacies, librairies, pressing...

-consommation de produits locaux (gîtes et tables d'hôtes)

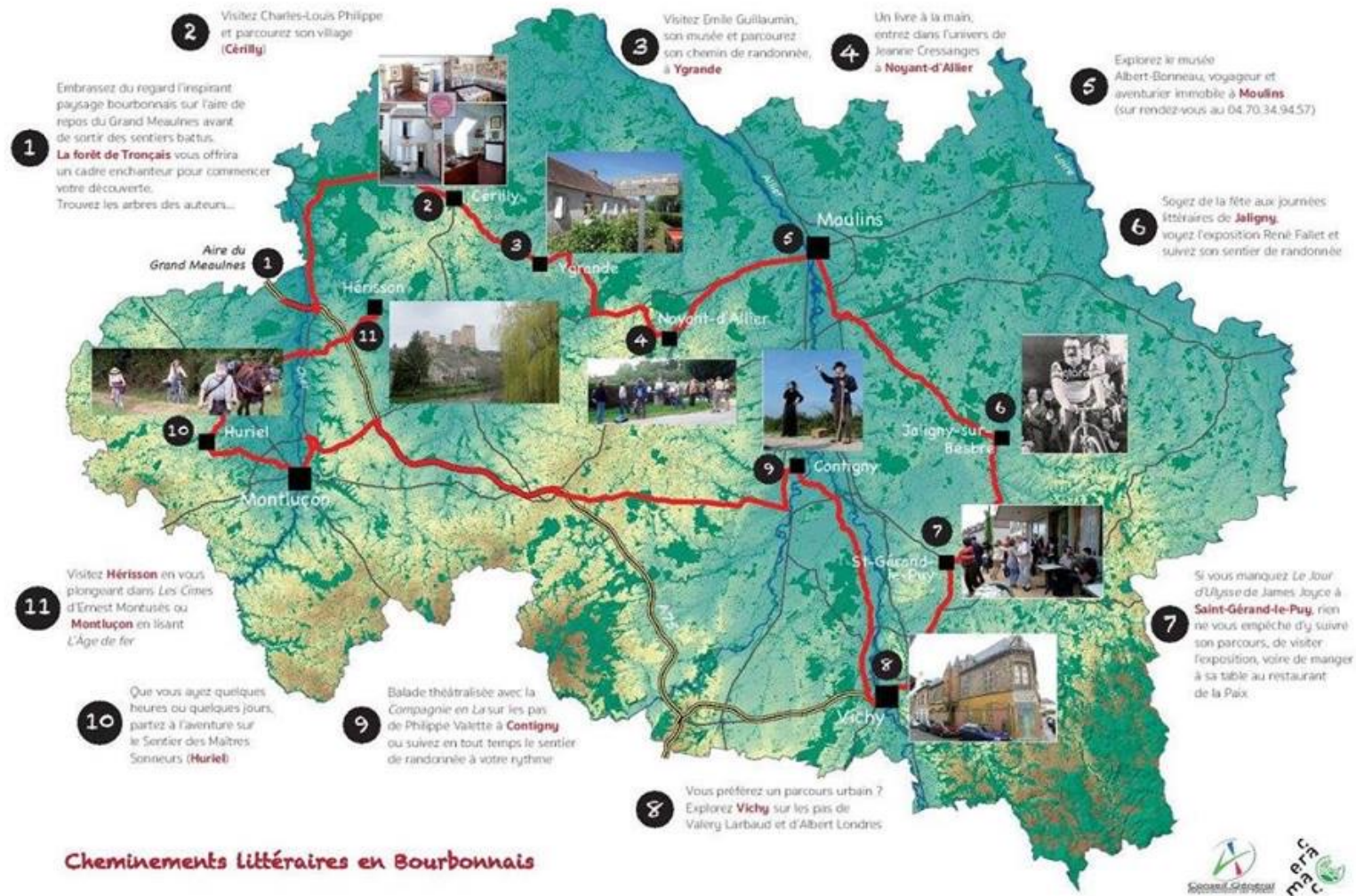
-Nouveaux services : transport des bagages pour les marcheurs, location d'ânes

Tout ceci permet le maintien de commerces et services dans des territoires démographiquement anémiée .





Une expérience de recherche-action participative pour la valorisation de la ressource littéraire du département de l'Allier (France)



Pierre-Mathieu Le Bel and Mauricette Fournier, « Cheminement littéraire en Bourbonnais : une expérience de recherche-action participative pour la valorisation de la ressource littéraire du département de l'Allier (France) », *Téoros* [Online], 37, 1 | 2018, URL : <http://journals.openedition.org/teoros/3210>

Conclusion

Les exemples présentés illustrent le rôle que peut jouer la littérature pour l'attractivité des territoires ainsi que la part active qu'elle peut occuper dans la construction d'un espace.

L'espace «littéraire» ne relève alors plus seulement de la sphère patrimoniale et culturelle; mais aussi du champ économique et politique : création dans certains cas d'une identité territoriale (cf la pays de Giono)

La différence entre les diverses expériences locales (réussite plus ou moins affirmée ou pérenne) renvoie à la demande croissante des touristes pour des pratiques « expérientielles » (Camus, 2014 ; Gombault et Bourgeon-Renault, 2014). Les initiatives de valorisation semblent emporter une plus forte adhésion des visiteurs si elles s'appuient sur des pratiques spatiales (plus ou moins ludiques) faisant appel à l'imaginaire.

C'est pourquoi, dans un contexte d'exacerbation de la concurrence entre les territoires, ces initiatives ont besoin de s'appuyer sur un storytelling à destination d'une part de la population locale (appropriation) et des visiteurs (appel à l'imaginaire des lieux).



The creation of this teaching material was financially supported within Erasmus+ project Urbanism and Suburbanization in the EU Countries and Abroad: Reflection in the Humanities, Social Sciences, and the Arts (2021-1-CZ01-KA220-HED-000023281). “ The European Commission's support for the production of this document does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.





**Co-funded by
the European Union**